

3, 1. Τέκνου μου, φεῦγε ἐπὸ πεντὸς πονηροῦ καὶ ἀπὸ παυτὸς διμοίου αὐτοῦ. 2. Μὴ γίνου ὄργινος, ὁδηγεῖ γάρ η ὄργὴ πρὸς τὸν φόνον, μηδὲ ἡγλατὴς μηδὲ ἔριστος μηδὲ θυμακός· ἐπὸ γάρ τούτων ἀπάντων φόνου γεννᾶνται. 3. Τέκνου μου, μὴ γίνου ἐπιθυμητής, ὁδηγεῖ γάρ η ἐπιθυμία πρὸς τὴν πορείαν, μηδὲ αἰσχρολόγος μηδὲ ὑψηλόφθαλμος· ἐπὸ γάρ τούτων ἀπάντων μοιχεῖται γεννᾶνται. 4. Τέκνου μου, μὴ γίνου οἰκουσκόπος, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν εἰδωλολατρίαν, μηδὲ ἐπαισθὲς μηδὲ μαθηματικὸς μηδὲ περικαθίσιον^a, μηδὲ

3, 1-16 Τέκνου — γεννᾶνται οὐ. Ba || 1 ἀπὸ παντὸς πονηροῦ H Ce: αὐτὸς αὐτὸς παντὸς προγνωστὸς πονηροῦ P. Oxy. 1782 ἀπὸ παντὸς κακοῦ Ep Ca ab nomine malo Dc || 1-2 νοι ἐπὸ παντὸς ὄμοιον αὐτοῦ H CeEp: καὶ ὄμοιον αὐτοῦ P. Oxy. 1782 καὶ ἀπὸ παντὸς ὄμοιον αὐτῷ Ca et nomine

simulatore Dc || 2-3 δηγεῖ — φόνον οὐ. Ca || δηγεῖ γάρ η ὄργη H Ce : ἐπασθὲς δηγεῖ η ὄργη P. Oxy. 1782 δηγεῖ γάρ πεντα Ep quia iracundia dicit Dc || 3 μηδὲ ἡγλατὴς μηδὲ ἔριστος H : μὴ γίνου ἡγλατὴς μηδὲ ἔριστος Ce μηδὲ ἡγλατὴς μὴ ἔριστος Ep μηδὲ ἡγλατὴς μηδὲ ματνός Ca nec appetens eris malitia Dc || 4 θυμακός H : θυμακός Ce ματνός Ep θυμακός Ca animosus Dc || ἐπ. — γεννᾶνται om. Ep Ca || ἀπάντων om. Ce || φόνοι (i. factum ex c.) H : φόνος H₁ Ce irae Dc || γεννᾶνται edd.: γεννᾶνται H γεννᾶνται Ce nascuntur Dc || 4-7 Τέκνον — γεννᾶνται om. Dc || 5 η ἐρημοῦσα om. Ep || 7 ἀπάντων H om. CeEp Ca || πορειαν καὶ ante μοιχεῖαν add. Ca || γεννᾶνται H: γίνονται CeEp Ca || 8 ἐπειδὴ — εἰδωλολατρέων οὐ. Ep || ἐπειδὴ H Ce : ὅτι Ca quae res Dc || εἰς H Ce : πρὸς Ca || τὴν οὐ. Ca || 9 μηδὲ ἐπασθὲς om. Dc || μηδὲ¹ H Ce : μη² Ep οὐκ ἔστι Ca || μηδὲ³ H Ce : μη⁴ Ep οὐκ εστὶ Dc om. Ca || μηδὲ⁵ H Ce : μηδὲ Ep nec Dc || 9-12 μηδὲ θεῖε — κλωτὴ om. Ca

a. Cf. Deut, 18, 10 s.; II Chr. 33, 6

1. *Did.* 3, 1-6, qui manque dans *Ba*, présente un vocabulaire particulier; cf. R. H. Connolly, « The Didache in Relation to the

Epistle of Barnabas ». Ce passage n'est pourtant pas un corps étranger dans les *Denz* voies (cf. *Did.* 5, 1); son style est mnémotechnique et sapiential (cf. A. UDER, p. 207 s.) et on y trouve déjà une certaine systématisation des « péchés capitaux » : meurtre, adultére, idolâtrie (vol, blasphème)...; cf. à ce sujet H. KOSMALLA, « The three Nets of Belial. A Study in the Terminology of Qumran and the New Testament », ASTI 4 (1965), p. 91-113; H. SAHLIN, « Die drei Kardinalstüden und das Neue Testament », STh 24 (1970),

L'instruction du sage¹

3, 1. Mon enfant, évite tout ce qui est mal et tout ce qui ressemble au mal². 2. Ne sois pas

coléreux, puisque la colère conduit au meurtre; ni jaloux³, ni querelleur, ni irascible, car tout cela engendre les meurtres⁴. 3. Mon enfant, ne t'abandonne pas à la convoitise, puisqu'elle conduit à la fornication; évite les propos obscènes et les regards indiscrets⁵, car tout cela engendre l'adultère⁶. 4. Mon enfant, ne t'adonne ni à la divination, puisqu'elle conduit à l'idolâtrie, ni aux incantations, ni à l'astrologie, ni aux purifications^a⁷; refuse de voir (et

p. 93-112. Voir aussi BILLERBECK, I, p. 901 s.; III, p. 36 s.; IV, p. 1063 s.

Le procédé qui consiste à enfermer les commandements principaux de la Loi dans des formules suggestives est d'origine juive; cf. Taylor, p. 23 s. La construction avec δηγεῖ apparaît notamment dans le *Test. Iuda* 14, 1; 19, 1; cf. aussi KRAIT, p. 146. On retrouve ce procédé stylistique dans les antithèses du Sermon sur la Montagne (*Matth.* 5, 21 s.) ou ultérieurement chez LACTANCE, *Epitome* 56.

2. Cette formule de caractère général constitue l'introduction à l'enseignement du sage. C'est à coup sûr la recension de H qui représente le texte authentique des *Deux voies*. Cf. *Talmud bab., Hullin* fol. 44b: **לְהַבְדִּיל בֵּין כָּרְבֵּין כָּרְבֵּין**; cf. aussi *Test. Dan* 6, 8; *Test. Benj.* 7, 1.

3. ἡγλατὴ est peut-être le reflet des expériences faites lors de la

première guerre juive.

4. *Test. Sim.* et *Test. Dan* sont des illustrations de cet enseignement. Pour leur part, *Ca. VII*, 5, 5 renvoient aux exemples de Caïn, Saül et Jeab. Cf. *Matth.* 5, 22, et K. BERGER, *Die Gesetzesauslegung Jesu*..., p. 152 s.

5. ὑψηλόφθαλμος est un *hapax*; mais cf. *Gen.* 39, 7; *Test. Iss.* 7, 1; *Test. Benj.* 6, 3; *1QS* 1, 6; *CD* II, 16; *Act. Jean* 35; *II Pierre* 2, 14.

6. *Test. Joseph* est une illustration de cet enseignement. Cf. *Matth.* 5, 28 s., et K. BERGER, *op. cit.*, p. 155 s.

7. Il s'agit peut-être de purifications par le feu; cf. *Deut.* 18, 10 s.; *II Chr.* 33, 6. W. L. KNOX, « IEPiKA@ATQON (Didache, 3-4) », *JThS* 40 (1938-1939), p. 146-149, voulait y voir une allusion à la circoncision, en se référant à *Jos.* 5, 4. *Dc. a destrutor*; cf. SCHLECHT, p. 51; WOHLB., p. 58 s.